

commencements, si humbles et si pénibles de l'institution. M. Roy se donnait une peine infinie pour habiller les enfants : marchand de nouveautés, tantôt il prenait dans son magasin, tantôt il s'adressait à ses confrères pour alimenter la garde-robe ; il trouvait toujours le moyen d'avoir *gratis* ou à très bon marché, faisait des collections de vêtements de toutes formes et de toutes dimensions, et avait un art et un secret admirables pour les adapter à la taille de ses petits protégés. Tous les dimanches, après-midi, il se rendait au Patronage pour surveiller les enfants, et leur faire réciter le chapelet, tandis que son émule et ami, M. Olivier Marmet — qui est encore en parfaite santé — se chargeait du chant des cantiques. M. Roy fut de plus président de la conférence de la Basilique durant vingt et un ans et membre du Conseil supérieur de la Société de Saint-Vincent de Paul. Inutile de dire qu'il était un modèle de charité et de piété chrétiennes. D'une rare délicatesse de conscience, s'il fit des profits dans le commerce, l'on peut dire sans crainte qu'ils furent absolument légitimes et qu'il en sut faire le plus noble usage. Retiré des affaires depuis vingt-trois ans, il vivait de rentes viagères que lui payaient le Patronage, l'Asile du Bon-Pasteur et l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, auxquelles communautés il avait donné d'avance presque toute sa petite fortune. C'est le Sacré-Cœur qui est son légataire universel. Cet homme de bien était le donateur joyeux dont parle l'Evangile — *hilarem datorem diligit Deus*. « Il était vraiment heureux, raconte M. Nunesvais, chaque fois que je me présentais chez lui pour lui demander une aumône ; il s'excusait toujours de ne pouvoir donner davantage et me remerciait de ne pas l'avoir oublié. » Quelle âme pure et naïve ! Quel cœur charitable ! Quel homme pacifique ! Aussi a-t-il vu venir la mort sans aucune frayeur, et s'est-il endormi tranquillement dans la grâce de Dieu et dans le sommeil des élus.

Après le suave discours de M. Nunesvais, le R. P. Forbes, supérieur des Pères Blancs d'Afrique, nous donna une très instructive conférence sur les deux communautés fondées par le cardinal Lavigerie et sur leurs œuvres admirables dans le sud de l'Algérie. Je regrette de ne pouvoir en donner une analyse assez complète. Autrefois l'on disait bien haut qu'il était impossible de convertir les Musulmans ; maintenant il faudra